

Le "Projet Toguèrè" dans le Delta intérieur du Niger, Mali

De 1989 à 1991 un groupe de chercheurs maliens et néerlandais a dressé l'inventaire d'une importante catégorie de sites archéologiques dans la partie Sud du Delta intérieur, du Niger au Mali. Cette recherche, intitulée 'Projet Toguèrè' a été effectuée dans le cadre d'une coopération sur le plan socio-culturel entre les Pays-Bas et le Mali. Les chercheurs espèrent que cette étude approfondira leur connaissance de l'histoire du peuplement du Delta intérieur du Niger. Trois campagnes de prospection ont permis de visiter et de décrire entre 800 à 1000 sites. Ainsi se termine la première phase de la recherche du 'Projet Toguèrè'.

1. Région des recherches

La partie Sud du Delta intérieur du Niger couvre une surface d'environ 25.000 km² et s'étend de Ké-Macina et de San jusqu'à Tombouctou. Sujettes à des inondations annuelles, de vastes zones de cette région sont très fertiles et propices à l'agriculture et à l'élevage. Les eaux sont poissonneuses. Bordé par la région sèche du Sahel, le Delta intérieur est un oasis économique et écologique dont la population actuelle forme une mosaïque de plusieurs groupes ethniques, chacun possédant sa propre langue, son identité et son régime alimentaire. Les quatre groupes principaux sont: les Bamana et les Marka, agriculteurs qui cultivent le mil et le riz; les Bozo, pêcheurs spécialisés et maçons, et les Fulani, éleveurs. Liés les uns aux autres par l'échange de leurs produits, ces groupes ethniques exploitent tous une 'niche écologique' spécifique. Dans les plus grandes villes, comme à Djenné, ils cohabitent souvent ensemble, chaque groupe dans son propre quartier (Gallais 1967, 1981).

Le grand nombre de sites archéologiques dans le Delta intérieur permet de conclure que cette région du Mali a toujours été un lieu privilégié, aujourd'hui comme par le passé. Les sites archéologiques les plus remarquables sont les togué (pluriel de toguèrè): buttes anthropiques dont le caractère et la fonction sont comparables aux 'terpen' néerlandais. Le prototype d'un toguèrè consiste en une élévation circulaire aplatie au sommet, dont les flancs sont assez raides. Plusieurs togué sont entourés d'une dépression

circulaire (Dembélé *et al.* 1993, 224). L'ensemble des togué forme un système d'établissements fossiles.

A côté de ces vestiges archéologiques on trouve aussi des sources littéraires arabiques et des manuscrits locaux, les 'tarikhs', qui témoignent de la grande importance du Delta intérieur du Niger après la naissance et le développement des grands états de l'Ouest africain, le Ghana, le Mali et le Songhia (McIntosh/ McIntosh 1981, 1/2). Les voies commerciales du Sud montagneux et du Mahgreb dans le Nord se rejoignaient dans le Delta intérieur, les villes de Djenné et de Tombouctou jouant un rôle important comme centre commercial des biens apportés.

2. Le Projet Toguèrè

Un des buts du 'Projet Toguèrè' est d'examiner dans quelle mesure il existe une continuité entre la population actuelle de cette région et les occupants antérieurs. À partir d'une prospection systématique de grande ampleur on tente d'inventorier un nombre exhaustif de togué dans le Delta intérieur dans la perspective d'approfondir la connaissance des populations qui ont occupé les togué.

Le 'Projet Toguèrè' est placé sous la responsabilité de l'Institut maliens des Sciences Humaines (ISH) à Bamako. Le projet est mené en collaboration avec des chercheurs néerlandais (Universités de Groningue, d'Utrecht et de Leyde) et est financé par le Ministère des Affaires Étrangères néerlandais. L'équipe de recherche se compose d'étudiants en archéologie, géographie physique et sociologie, sous la direction du Dr. M. Dembélé, associé à l'Institut des Sciences Humaines, et du Prof. Dr. J.D. van der Waals, co-fondateur du projet (Van der Waals 1989, 1). Le 'Projet Toguèrè' n'est pas la première tentative de recherche sur les togué dans la partie Sud du Delta intérieur du Niger. Les travaux de R.M.A. Bedaux *et al.*, une équipe mixte des universités d'Utrecht et de Groningue et l'ISH, sur togué Doupwil et Galia (Bedaux *et al.* 1978), et des McIntosh sur toguèrè Jenné-Jeno l'ont précédée (McIntosh/McIntosh 1980). Toutefois, l'échelle de la zone d'étude du 'Projet Toguèrè' est nouvelle.

Préalablement aux trois campagnes de prospection sur le terrain, 150 photographies aériennes (échelle 1/50.000e,

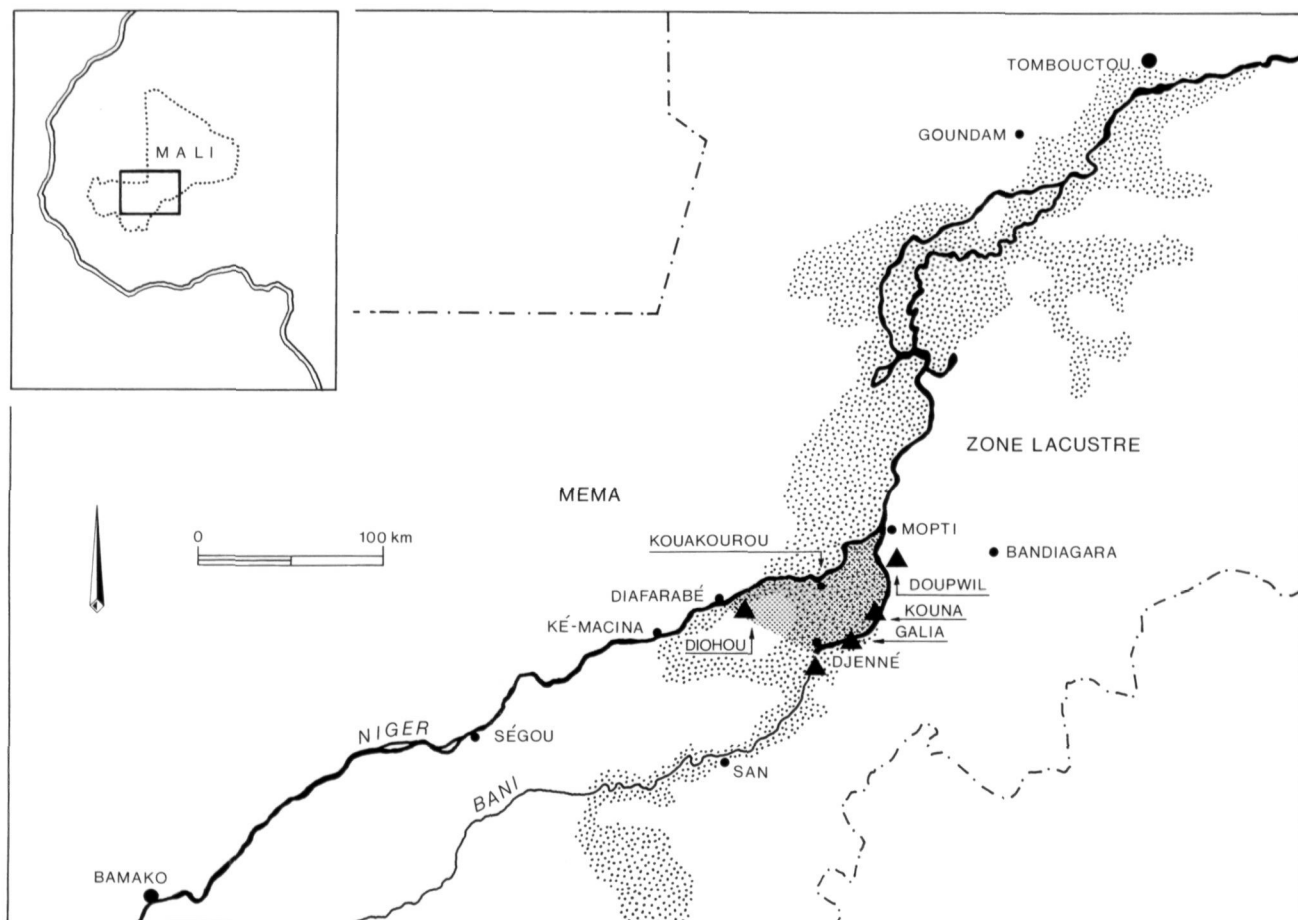


Figure 1. Carte de Mali.

série de l'IGN 1971-1979) du Delta intérieur du Niger avaient été étudiées au stéréoscope. Ensuite les buttes susceptibles de contenir des vestiges archéologiques avaient été reportées sur les photographies aériennes. Tous ces togué ont été repérés sur le terrain à l'aide de la photo-interprétation. Ils se localisent surtout dans les cuvettes et sur les légères éminences bordant les marigots. Les togué situés dans les dunes sont plus difficiles à repérer sur les photographies aériennes, le pourcentage de levées de terre naturelles étant beaucoup plus élevé ici. Sur les photographies aériennes se présentaient parfois des buttes semblables aux togué, mais qui, sur le terrain, se trouvaient être des collines naturelles. Cependant il n'est pas arrivé que l'on découvre sur le terrain des togué qui n'avaient pas été observés sur les clichés. Quelques togué ont probablement disparu suite à l'érosion fluviale ou parce qu'ils sont couverts de sable. Néanmoins, tout porte à croire que le nombre de togué ainsi disparu est faible. L'analyse des

photographies aériennes permet donc de découvrir presque tous les togué repérables.

Le 'Projet Toguère' est subdivisé en deux phases. La première phase impliquait un inventaire de grande envergure des togué dans la partie Sud du Delta intérieur du Niger. L'aire de recherche est limitée par le plateau de Bandiagara dans le Sud et le Niger dans le Nord, entre les villes Djenné, Mopti et Kouakourou. Le choix de cette aire, une surface de 2000 km², a été déterminé par la découverte d'une grande concentration des togué. La recherche de terrain consistait en trois campagnes de prospection d'une durée de deux mois, effectuées de 1989 à 1981 entre janvier et mars. La base centrale était installée dans la ville de Djenné et des bases secondaires étaient fixés à Say, Kouakourou, Soye, Sofara, Soufroulaye, Mopti et Diafarabé. Le but de cette phase de la recherche était d'approfondir la connaissance sur la localisation des buttes

anthropiques, l'ensemble des matériaux trouvés à la surface et l'état de conservation des buttes. Cette phase a été achevée en 1991. Dans la deuxième phase de la recherche, des fouilles ont été effectuées sur quelques-uns des togués les plus élevés, répartis sur la zone d'étude. Les fouilles visaient à augmenter et à compléter les recherches de céramique conduites auparavant. Des informations spécifiques concernant certaines régions et certaines périodes pourraient perfectionner la typonomie pour la céramique de la partie Sud du Delta intérieur du Niger. L'analyse de la céramique est d'une grande importance pour la datation des sites. La première fouille de cette série a été réalisée à la fin de 1991 à Diohou, un togué du côté sud du Niger en face de Diafarabé. Une deuxième fouille aura lieu sur un togué à Kouma en 1994.

3. Situation des sites

La géomorphologie de la partie Sud du Delta intérieur se caractérise par un grand système de ramifications de cours d'eau et de lacs permanents et intermittents. Il y a des buttes naturelles en bordure des rivières, des cuvettes et des dunes. La plupart des sites se trouvent sur les langues de terre à côté des rivières (Schmidt 1992, 55). Ceci ne surprend pas, puisque ces buttes offrent plusieurs avantages pratiques. Tout d'abord, elles dominent le paysage, ce qui limite le risque d'inondations. Deuxièmement, il y a de l'eau en permanence à proximité immédiate du village, et troisièmement, elles constituent les parties les plus fertiles du Delta. Cette localisation est optimale pour les agriculteurs, les pêcheurs et les éleveurs. Il est difficile de déterminer quels ont été les facteurs prépondérants pour les habitants des villages. Outre les avantages indiqués ci-dessus, des facteurs démographiques et politiques peuvent, eux-aussi, avoir joué un rôle. Ceux-ci ne peuvent guère être déduits du choix de la localisation ou des vestiges archéologiques.

4. La datation

Il est probable que les togués datent du temps où des groupes de gens, originaires du Sahara qui se désertifiaient de plus en plus, sont arrivés dans le Delta intérieur (McIntosh/McIntosh 1980, 440). Sur les togués ou des recherches ont été effectuées on n'a jamais trouvé de vestiges néolithiques. Dans les couches culturelles les plus anciennes de Jenné-Jeno, un togué, de grande importance par ses dimensions spectaculaires (33 hectares), et sa longue durée d'occupation (il atteint une hauteur de 8 mètres), on a trouvé des scories. Sur la base de ces données on pense que les togués sont un phénomène de l'âge de fer (McIntosh/McIntosh 1980, 434). Les résultats des fouilles effectuées sur les togués de Jenné-Jeno, Doupwil et Gallia pourraient former une indication sur la durée du peuplement togué de

la partie Sud du Delta intérieur du Niger, de la période de 250 ans A. D. (McIntosh/McIntosh 1980, 75) jusqu'au 16^e et 17^e siècle (Bedaux *et al.* 1978, 189).

A l'aide de recherches géographiques entreprises pour le «Projet Toguère» on a tenté de dater les togués isolés en proposant une reconstruction paléogéographique de la dynamique hydrographique. L'âge d'un cours d'eau limitrophe pourrait servir de datation relative pour un togué. Cependant, les recherches physico-géographiques s'accordent pour conclure que le système de drainage actuel est représentatif de toute la période qui importe du point de vue archéologique, de 500 av. J.-C. jusqu'à maintenant. A cause de la transition d'un climat humide vers un climat aride qui s'est produite pendant cette période, et de la diminution de l'érosion fluviale, il est peu probable que le système hydrographique ait changé profondément ces 2500 dernières années (Terlien/Makasse 1990, 47).

La seule possibilité de dater les sites est offerte par l'analyse de la céramique, des fusaïoles et des pipes. C'est pourquoi une chronotypologie détaillée de la céramique est de grande importance.

5. Quelques résultats

Pendant la prospection des 800 à 1000 togués furent enregistrés à l'aide d'une fiche de site sur laquelle sont mentionnées les dimensions des buttes anthropiques, telles que la longueur, la largeur et la hauteur, de même que la présence ou l'absence de traces funéraires, de traces d'activités métallurgiques et d'autres matériaux. Des échantillons de céramique ont été collectés pour réaliser une étude complémentaire, par exemple pour déterminer la phase finale de l'occupation.

En général les togués sont de forme circulaire. La longueur varie de 25 m à 758 m, la largeur de 11 à 453 m et la hauteur de 0.4 m à 8 m (Schmidt 1992, 34). Quelques togués ont atteint cette hauteur par l'entassement successif des débris d'occupation. Il est possible que, dans les régions où le danger de crue était grand, les lieux aient été artificiellement surélevés, au préalable, pour prévenir les inondations. Dans ces régions ce n'est probablement pas l'entassement des débris seul qui est responsable de la hauteur des togués.

L'ensemble des matériaux trouvés à la surface des togués présente des constantes. Les occupants du togué enterraient leurs morts dans des jarres funéraires. Sur les buttes anthropiques on a rencontré quatre types d'habitations: des bâtiments ronds en briques cylindriques (djeney ferey), des bâtiments ronds en briques rectangulaires, des bâtiments rectangulaires en briques cylindriques (djeney ferey) et des bâtiments rectangulaires en briques rectangulaires. Sur beaucoup de togués ont été trouvées des scories et aussi des vestiges d'activités métallurgiques, tels que de hauts

fourneaux, des creusets et des tuyères. Il y a des matériaux significatifs de pratiques agricoles, tels que des meules, ainsi que des artefacts qui se rapportent à la pêche: des poids de filets.

La présence de matières primaires qui ne sont pas originaires du Delta intérieur, telles que le fer, l'or, le bronze, le cuivre, le grès, le verre et les cauris, révèle l'existence des contacts commerciaux.

Un des résultats les plus alarmants de la prospection est l'ampleur du phénomène des togué touchés par le pillage. Ces dernières années un nombre croissant de sculptures de terre cuite de grande valeur artistique a surgi dans le commerce de l'art de l'Occident. Pour les musées et les collectionneurs ces sculptures sont des objets recherchés, pour lesquels on débourse des sommes astronomiques. Toutefois, il n'est presque pas possible d'en déterminer l'origine et le contexte archéologiques, étant donné qu'elles proviennent de fouilles illégales entre autres du Delta intérieur du Niger. A côté des paysans qui individuellement, pendant la saison sèche, essayent de se constituer quelques

revenus supplémentaires en déterrants des objets sur les togué, on trouve toujours plus de groupes organisés qui fouillent les buttes systématiquement jusqu'à une profondeur de 1 à 1,5 mètres, détruisant sur leur passage tout ce qu'ils ne peuvent pas utiliser (Dembélé/Van der Waals 1991, 905). Quand le toguère est enfin abandonné, les couches supérieures n'ont plus aucune valeur pour les recherches archéologiques. Ainsi 19% des togué est déjà détruit. Si on y ajoute les actions des paysans, il s'avère qu'en 1991 environ 45% des 834 togué ont été touchés par le pillage (Schmidt 1992, 89). A supposé que le pillage illégal continue de cette façon, les archives du sol seront tellement perturbées que, dans dix ans, des recherches archéologiques ne seront plus guère possibles. Ainsi une catégorie importante des sources de l'histoire malienne se perdra pour toujours.

Reconnaissance

J'aimerais remercier le Dr. M. Dembélé et le Professeur. dr. J.D. van der Waals d'avoir bien voulu prêter leurs données à ma disposition.

references

- Bedaux, R.M.A.
T.S. Constandse-Westermann
L. Hacqebord
A.G. Lange
J.D. van der Waals
- 1978 Recherches archéologiques dans le delta intérieur du Niger (Mali), *Palaeohistoria* 20, 91-220.
- Dembélé, M.
J.D. van der Waals
- 1991 Looting the Antiquities of Mali, *Antiquity* 65, 904-905.
- Dembélé, M.
A.M. Schmidt
J.D. van der Waals
- 1993 Prospection des sites archéologiques dans le Delta intérieur du Niger. Dans: *Vallée du Niger*. Paris: Editions de la Réunion des Musées Nationaux: 218-232.
- Gallais, J.
- 1967 Le delta intérieur du Niger, Etude de géographie régionale, *Mémoires de l'Ifan* 79, Dakar.
- 1981 *L'homme du Sahel; Espaces, Temps et Pouvoirs. Le delta intérieur du Niger 1960=1980*. Flammarion.
- McIntosh, S.K.
R.J. McIntosh
- 1980 Prehistoric Investigations at Jenne, Mali, B.A.R. International Series 89, *Cambridge Monographs in African Archaeology* 2, I-II. Oxford.
- 1981 The inland Niger before the empire of Mali; evidence from Jenne-Jeno, *Journal of African History* 22, 1-22
- Schmidt, A.M.
- 1992 *Ruimtelijke en kwantitatieve analyse van de «Project Togué» survey*. MA Thesis, Rijksuniversiteit Leiden.
- Terlien, M.T.J.
A. Makaske
- 1990 *De geomofologische ontwikkeling van de zuidelijke Binnendelta van de Niger*. MA Thesis, Universiteit Utrecht.
- Waals, J.D. van der
- 1989 Het archeologische project in de Binnendelta van de Niger en het nut van ontwikkelings-samenwerking op sociaal-cultureel gebied, *Bulletin* 6.

Annette M. Schmidt
 Instituut voor Prehistorie
 P.O.Box 9515
 NL 2300 RA Leiden

